

## **Ephésiens 1:1-14**

**1**Paul, apôtre du Christ-Jésus, par la volonté de Dieu, aux saints et fidèles en Christ-Jésus qui sont [à Éphèse] : **2**Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

**3**Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. **4**En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, **5**il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, **6**pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. **7**En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce **8**que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute sagesse et intelligence. **9**Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il s'était proposé en lui, **10**pour l'exécuter quand les temps seraient accomplis : réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. **11**En lui, nous avons aussi été mis à part, prédestinés selon le plan de celui qui opère tout selon la décision de sa volonté, **12**afin que nous servions à célébrer sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. **13**En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis **14**et qui constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire.

# Message

## 1-3 : intro

Nouvelle année rime habituellement avec un temps de bilan pour l'année écoulée, et de voeux pour l'année à venir. Ces voeux on se les échange, ou on les formule pour soi sous la forme de bonnes résolutions. Dans les deux cas, on négocie un juste équilibre entre espoir et réalisme. Mais ce que cet exercice traduit d'année en année, c'est aussi notre insatisfaction chronique et notre désir de trouver mieux et d'être mieux.

Fondamentalement, nous désirons être renouvelés, et la nouvelle année est l'occasion de nous remettre en route vers ce "nouveau moi".

Ce "nouveau moi", Paul l'évoque dans l'épître aux Ephésiens. A ceux qui sont "en Jésus", je reviendrai vers cette expression, Dieu offre une vie nouvelle. Une vie nouvelle dans l'espérance d'un monde nouveau.

Cette nouveauté de vie est offerte à ceux qui sont "en Christ". Ceux qui sont en Christ étant les destinataires de cette épître et identifiés ainsi dans le premier verset. Et ce "En Christ » revient comme un refrain.

En Christ, Dieu nous a élus avant la fondation du monde

En Christ, nous avons la rédemption par son sang

En Christ, nous avons aussi été mis à part

En Christ, vous avez cru et avez été scellés du Saint-Esprit

## 4-6 : En lui, Dieu nous a élu avant la fondation du monde

Première chose que Paul affirme, c'est le fait que nous avons été choisi par Dieu en Christ avant la fondation du monde.

Nous avons été choisi par Dieu longtemps avant notre naissance, avant même que le monde soit. Il y a quelque chose de grandiose et d'extraordinaire à contempler cette idée.

Dans ce choix conscient qu'il a fait, il nous a mis nous et le Christ ensemble, côte-à-côte. C'est en Christ que nous sommes choisis, afin d'être nous aussi ses enfants, ses fils et ses filles, comme le Christ.

Et tout cela, Paul précise qu'il l'a fait "dans son amour". Dieu ne nous a pas choisis parce que nous serions méritants, mais c'est en lui-même, dans son amour, que se trouve le fondement de ce choix et de ce désir de Dieu pour nous.

### **7-10 : En lui, nous avons la rédemption par son sang**

Puis, dans la deuxième partie, Paul précise comment il fait de nous ses enfants. S'il ne nous a choisis pas à cause de nos mérites, c'est parce que nous n'en avons tout simplement pas. Mais à cause de son amour, il désire se débarrasser du péché qui fait obstacle à notre adoption par Dieu.

C'est à nouveau "en Christ" qu'il le fait. Avec la rédemption par son sang. C'est-à-dire l'événement de la Croix. Il est question ici du temps actuel, présent. De notre réalité présente. Le temps de la grâce et du pardon des péchés. Mais il pointe déjà sur la finalité, sur ce qu'il y a à espérer, sur l'intention de Dieu derrière cela : réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Derrière cet acte de rédemption qu'est la Croix, se cache une promesse de réunification de l'ensemble du cosmos. Il n'est pas question ici d'une promesse universaliste où tout le monde, peu importe qu'il soit en Christ ou non, serait réuni avec Lui. Dans la suite de l'épître Paul met cela au clair.

C'est une promesse pour ceux qui sont "en Christ", de trouver un jour un lieu libre de tout élément perturbateur et libre de toute disharmonie et libre de toute désunion.

Paul écrit cela alors que lui-même est prisonnier, enchaîné à un soldat. Malgré sa situation plus que désagréable, voilà qu'il est en extase devant l'oeuvre de Dieu et qu'il arrive à porter son regard au-delà de ses propres circonstances vers cette promesse. Il fait un pas en arrière pour contempler l'action et le plan de Dieu au-delà de ses propres circonstances malheureuses. C'est cela qui lui permet d'ouvrir l'épître avec ces mots : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. » Il n'est pas question ici de bénédiction terrestres, matérielles, mais d'une bénédiction spirituelle dans les lieux célestes.

### **11-12 : En Christ, nous avons été mis à part**

La conséquence de la rédemption, c'est que nous avons été mis à part par Dieu. Jésus dit « Vous êtes dans le monde mais vous n'êtes pas du monde ». Cette promesse, cette espérance qui est la nôtre, nous qui sommes en Christ, nous lui appartenons d'avance, "Nous qui avons **d'avance** espérés en Christ. »

La naissance de Jésus, c'est l'irruption de l'éternité dans le temps et l'histoire. La Croix est le couronnement du roi d'un Royaume qui est encore à venir. Lorsque nous sommes en Christ, nous appartenons alors déjà à ce Royaume, Dieu nous met à part en vue de ce Royaume qu'il nous promet.

### **13-14 : En Christ, vous avez été scellés du Saint Esprit**

Il insiste encore plus avec les derniers versets où il fait intervenir le Saint Esprit. Jusqu'ici sa présence était plutôt discrète, le mouvement allant sans cesse entre le Père et le Fils. Le Père agissant à travers le Fils en qui nous sommes trouvés.

*En Christ, enfin, vous avez été scellés du Saint Esprit.*

Changement de pronom car emphase sur les Gentils

Ceux qui ont cru à la parole de vérité qu'est le message de l'Évangile, à ceux là a été donné le Saint Esprit qui fonctionne comme un sceau.

Le sceau est ce qui marque la propriété d'une chose, d'un animal ou d'une personne. Bien plus, Paul ajoute que le Saint Esprit "constitue le gage de notre héritage". Qu'est-ce qu'il entend par là ?

C'est un mot grec plutôt rare qui se cache derrière, *arrabôn*, et qui signifie l'acompte. En nous donnant le Saint Esprit Dieu ne fait pas que nous promettre l'héritage du Royaume, mais nous en donne un avant-goût. Il nous en donne déjà maintenant les prémisses.

## **Conclusion**

Nous pouvons résumer le "pourquoi" de notre appartenance au peuple de Dieu ainsi : "Parce que Dieu l'a voulu"

Le comment est révélé par la répétition du "En Christ". C'est en Lui, avec Lui et par Lui que Dieu a fait de nous ses enfant.

Pour répondre au "pour quoi", en vue de quoi, dans quel but, il faut être attentif à un autre refrain qui termine chacune des petites sections : "pour célébrer sa gloire" C'est le fameux *Soli Deo Gloria* de la Réforme. Rien de tout cela n'a été accompli à cause de nous. Au contraire. C'est malgré qui et ce que nous sommes que Dieu nous aime.

Nous ne pouvons donc en tirer aucune gloire et aucun honneur pour nous-mêmes.  
Nous ne pouvons que faire preuve d'humilité et célébrer la gloire de Dieu.

Question de départ : ce nouveau moi après lequel nous languissons, il nous est promis et déjà donné lorsque nous sommes en Christ. Paul parle en d'autres endroits du vieil homme et du nouvel homme. Nous pouvons alors sortir de la culture de la performance et du dépassement de soi, pour accueillir avec gratitude notre élection divine et simplement rendre grâce à Celui qui fait de nous ses enfants.

Amen

– Philippe Golaz, 02 janvier 2022